



Lettre d'information Espèces exotiques envahissantes en outre-mer Février 2016

Sommaire

- Mise en ligne du site Internet du Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie
- Opération de restauration écosystémique à Juan de Nova - Lutte contre le Chat haret
- Campagne d'éradication des rats sur l'îlet Christophe en Guadeloupe
- Brigade de lutte contre les espèces exotiques envahissantes à La Réunion
- Le projet « démarche Aménagement Urbain et Plantes Indigènes » à La Réunion
- Publication de la Liste rouge de la flore endémique et des oiseaux de Polynésie française
- Colloque « Animal invasive species in the Antilles : the relevance of scientific research to conservation »
- Rapports, publications, lettres d'information

Mise en ligne du site Internet du Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie



Le site Internet du [Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie](#) (CEN) a été mis en ligne le 23 décembre 2015. Il permet de découvrir le Conservatoire, ses missions, ses activités, son équipe et ses actualités.

Le Pôle « espèces envahissantes » du CEN assure la coordination du programme de lutte contre les espèces exotiques envahissantes, animales et végétales, qui s'articule autour de quatre objectifs généraux : prévenir et lutter activement, sensibiliser, communiquer, former et transférer, coordonner et animer, apporter une expertise.

Ce nouveau site Internet :

- présente [quelques actions](#) prévues en 2016 par le Pôle "espèces envahissantes" ;
- permet l'accès à une chaîne [YouTube](#) où 16 vidéos sur les espèces exotiques envahissantes en Nouvelle-Calédonie sont disponibles ;
- permet la consultation de [différents documents](#) comme des fiches d'alerte et de signalement ;
- permet de signaler des espèces exotiques envahissantes via une [plateforme en ligne](#) de signalement et de contacter la cellule de veille.

Contact : [Patrick Barrière](#) (CEN Nouvelle-Calédonie)

Opération de restauration écosystémique à Juan de Nova - Lutte contre le Chat haret



L'île Juan de Nova (district des Iles Eparses, Terres australes et antarctiques françaises – TAAF – www.taaf.fr) est un site majeur pour la reproduction des oiseaux marins dans l'océan Indien occidental. Elle abrite saisonnièrement une immense population reproductrice de sternes fuligineuses. Cette population était considérée en 2002 comme la plus grande colonie de la région, avec près de 2.000.000 de couples reproducteurs. Depuis ce comptage, les effectifs observés et la surface occupée par la colonie n'ont cessé de diminuer (450.000 couples reproducteurs en 2013).

La prédation massive exercée par une population de chats haret introduits

sur l'île au début du XXème siècle est considérée comme la principale cause de ce déclin (près de 30.000 sternes prédatées par an). Conformément au Plan d'Action Biodiversité pour les îles Éparses, élaboré par les TAAF en 2010, l'éradication des chats harets de Juan de Nova a donc été identifiée comme une action prioritaire à mener pour conserver le patrimoine naturel de l'île et maintenir le fonctionnement des écosystèmes.

L'opération d'éradication soutenue financièrement par les TAAF et un mécène privé vient d'achever sa première phase opérationnelle (mai à septembre 2015). La mise en œuvre par les TAAF de cette ambitieuse opération de restauration, rendue complexe par l'isolement et la superficie de l'île (560 ha), a permis l'élimination de près de 95% de la population de chats grâce notamment à la collaboration d'agents du Parc national de La Réunion et de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (représenté localement par la Brigade Nature de l'Océan Indien). La quantification des bénéfices de l'éradication ainsi que le suivi de l'évolution de l'écosystème ont par ailleurs été parfaitement intégrés à l'opération grâce à un monitoring large et en continu de la faune et de la flore, en association avec les partenaires scientifiques des TAAF (Université de La Réunion, Conservatoire Botanique de Mascarin, Nature Océan Indien). Une phase additionnelle est d'ores et déjà en préparation pour 2016 afin de retirer les derniers individus encore présents sur l'île.

Par David Ringler (Chargé de conservation et de soutien à la recherche pour les Iles Eparses - TAAF)

Contact : [David Ringler](#) ou [Cédric Marteau](#) (Administration des TAAF)

Campagne d'éradication des rats sur l'îlet Christophe en Guadeloupe



Une campagne d'éradication des rats sur l'îlet Christophe a été effectuée au cours des mois de septembre et octobre 2015 par les agents du pôle « milieux marins » du Parc national de Guadeloupe.

Celle-ci est indispensable pour préserver les populations d'oiseaux nicheurs de l'îlet. En effet, ces rongeurs, sont très souvent des consommateurs d'œufs d'oiseaux et de tortues, mais également de jeunes oisillons ne pouvant pas encore quitter le nid. Leur présence diminue ainsi de manière significative le succès de ces espèces déjà soumises à de fortes pressions extérieures telles que le dérangement ou la chasse.

Tout d'abord, les agents ont procédé par piégeage. Ils ont ainsi piégé l'ensemble de la surface de l'îlet sur un maillage serré (installation de 30 pièges sur un îlet d'une superficie de 2 ha). Les appâts choisis sont dans un premier temps un mélange de flocons d'avoine et de beurre de cacahuète puis par la suite des morceaux de lards.

Ce dispositif a été contrôlé tous les jours. Les animaux capturés ont été euthanasiés, puis pesés. Des prélèvements ont été faits pour des analyses génétiques.

Après deux jours de suite sans capture, le piégeage a été complété par de la lutte chimique afin d'éliminer les individus restants. Des appâts toxiques, fixés dans des tubes en PVC, ont été installés à l'emplacement des pièges.

Au total, 36 rats ont été éliminés. L'éradication des populations de rats sur tous les îlets du Parc national de Guadeloupe est un objectif du Parc.

[Pour en savoir plus](#)

Contact : [Hervé Magnin](#) (Parc national de Guadeloupe)

Brigade de lutte contre les espèces exotiques envahissantes à La Réunion



L' « Association pour la valorisation de l'entre-deux monde » (AVE2M) a été créée en 2012 sur la commune de l'Entre-deux par des passionnés de nature, à des fins de sauvegarde du Pétrel noir de Bourbon.

Dès 2013, l'association a sollicité le Département et obtenu son appui pour la mise en œuvre d'un projet intitulé « Brigade de lutte contre la faune et la flore envahissantes et de protection des pétrels de la Réunion ».

Pour mener à bien ses actions, l'AVE2M constitue des équipes d'intervention. L'originalité de la démarche est de s'appuyer sur une politique d'insertion pour mener à bien des actions de préservation et de sauvegarde du patrimoine naturel réunionnais.

Parmi les activités développées :

- contrôle des rats en milieu urbain et dans les espaces sensibles ;
- limitation des chats errants ;
- gestion de l'Herbe de la Pampa et du Grévillaire rouge (*Grevillea banksii*);
- élaboration et mise en œuvre d'un plan régional de lutte contre les passiflore-bananes (*Passiflora tarminiana* et *P. tripartita* var. *molissima*) ;
- sensibilisation du public à la gestion des milieux et à la lutte contre les espèces exotiques envahissantes.

L'association intervient sur quatre communes et mobilise 64 agents et 6 encadrants.

[Pour en savoir plus](#)

Le projet « Démarche Aménagement Urbain et Plantes Indigènes » à La Réunion



Une des priorités de la Réunion est de développer des dispositifs pour limiter l'introduction, l'utilisation et la diffusion dans les milieux naturels d'espèces exotiques envahissantes en particulier de plantes. Ainsi, pour ce qui concerne les projets de végétalisation des espaces urbains, périurbains, espaces verts, ruraux et routiers, il apparaît désormais fondamental de ne plus utiliser d'espèces exotiques envahissantes ou potentiellement envahissantes qui sont considérées comme le premier facteur de perte de biodiversité sur les îles océaniques. Au-delà, l'objectif est de respecter autant que possible les entités paysagères végétales qui façonnent le relief du territoire insulaire.

Le projet « Démarche Aménagement Urbain et Plantes Indigènes (DAUPI) » a pour vocation à motiver et aider les professionnels à produire et choisir les végétaux indigènes et exotiques non envahissantes pour de tels projets d'aménagements. Le projet a également pour ambition d'utiliser la démarche comme un tremplin pédagogique pour sensibiliser la population dans son ensemble ainsi que les élus et les décideurs.

[Pour en savoir plus](#)

Contact : [Christophe Lavergne](#) (Conservatoire botanique national de Mascarin)



Au terme d'un vaste état des lieux mené durant trois ans par un panel de spécialiste, la situation se révèle très préoccupante : deux tiers des plantes endémiques et la moitié des oiseaux apparaissent menacées, dont de nombreuses espèces uniques au monde.

La flore et les oiseaux polynésiens subissent de nombreuses pressions, au premier rang desquelles les impacts des espèces végétales et animales introduites par l'homme, devenues envahissantes.

Les plantes exotiques envahissantes entraînent la régression de nombreuses plantes endémiques, par la compétition directe et la modification des écosystèmes qu'elles engendrent. Le petit arbre *Miconia* a ainsi envahi plusieurs îles de l'archipel de la Société, où il recouvre et domine progressivement les forêts humides de basse et moyenne altitude, mettant en péril la survie de nombreuses espèces.

Au rang des principales menaces, les rats sont responsables par leur action prédatrice de l'effondrement de nombreuses espèces d'oiseaux. Le Monarque de Fatu Hiva, dont la population est désormais réduite à moins de 30 oiseaux, est ainsi classé « En danger critique ». Les rats dévorent également les fruits et les graines d'un grand nombre de plantes endémiques, menaçant directement leur régénération, comme l'arbre *Rauvolfia nukuhivensis*, classé « En danger critique » et dont il ne reste plus que 70 pieds vivants. Les chats, les chiens et des oiseaux introduits représentent aussi une menace majeure pour de nombreux oiseaux indigènes, qui n'ont pas développé de mécanismes de défense ou de fuite face à la prédation.

D'autre part, les populations d'animaux domestiques, retournés à l'état sauvage ou évoluant en semi-liberté, causent des pressions multiples. Le surpâturage des chèvres, des moutons et des bovins ou l'impact des cochons sauvages sont responsables de dégradations marquées des habitats naturels. Ces derniers sont par exemple un facteur de menace pour le Tiare 'apetahi, arbuste emblématique de Polynésie française aujourd'hui « En danger critique », ou pour des oiseaux nichant au sol comme le Pétrel de Tahiti, classé « Quasi menacé ».

Ces nouveaux résultats de la Liste rouge des espèces menacées en France sont publiés par le Comité français de l'UICN et le Muséum national d'Histoire naturelle, en collaboration avec les services du gouvernement de la Polynésie française et la Société d'ornithologie de Polynésie.

[Pour en savoir plus](#)

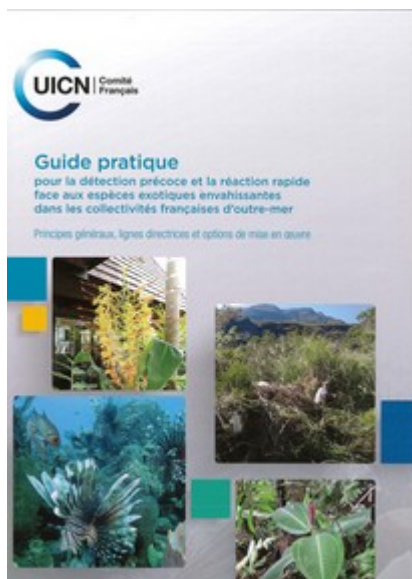
Colloque "Animal invasive species in the Antilles : the relevance of scientific research to conservation"



L'association « Caribaea Initiative » a pour objet de contribuer au développement de la recherche scientifique sur la biodiversité et la gestion des populations animales dans la zone de l'arc Antillais.

Elle organise en Martinique, du 22 au 24 mars 2016, un atelier de travail intitulé « les espèces animales invasives dans les Antilles : intérêt de la recherche scientifique pour la conservation ». Cet atelier servira d'espace de dialogue pour discuter de la recherche sur les espèces animales envahissantes et du lien avec les activités de gestion au sein de la région.

[Pour en savoir plus](#)



Guide pratique pour la détection précoce et la réaction rapide face aux invasions biologiques

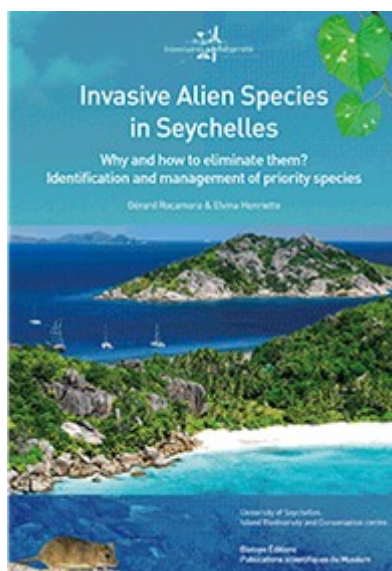
La surveillance environnementale, la détection précoce des nouvelles espèces introduites et la réaction rapide constituent des aspects essentiels de toute stratégie de gestion des espèces exotiques envahissantes.

Pour appuyer la mise en place de ces actions, le Comité français de l'UICN publie un nouvel ouvrage intitulé « Guide pratique pour la détection précoce et la réaction rapide face aux espèces exotiques envahissantes dans les collectivités françaises d'outre-mer. Principes généraux, lignes directrices et options de mise en œuvre ».

Cet ouvrage s'adresse à tous les acteurs de la conservation de la biodiversité en outre-mer, et plus particulièrement aux structures qui ont, ou auront, en charge l'élaboration et l'animation d'un dispositif de détection précoce et de réaction rapide dédié aux invasions biologiques. Illustré de nombreux exemples, le guide présente les concepts généraux sur la détection précoce et la réaction rapide, des lignes directrices, des options de mise en œuvre et des exemples d'outils développés dans les collectivités françaises d'outre-mer et dans d'autres pays.

Sa publication a bénéficié du soutien du Ministère chargé de l'écologie. Il a été réalisé grâce à la contribution de nombreux experts et personnes ressources impliqués sur le sujet.

[Télécharger le guide](#)



Les stratégies de pays européens vis-à-vis des espèces exotiques envahissantes en milieux aquatiques

Au 1er janvier 2015 est entré en vigueur le règlement européen n°1143/2014 relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes (EEE). Pour répondre à ces obligations, la France va devoir adopter un nouveau cadre juridique et mettre en place une stratégie de gestion de ces EEE. Mais où en sont les autres pays européens? De quels outils disposent-ils et où en est leur mise en œuvre ?

Pour répondre à ces questions, l'[Office International de l'Eau](#) (OIEau), avec le soutien de l'[Office national de l'eau et des milieux aquatiques](#) (Onema), en collaboration avec l'UICN France, dans le cadre du Groupe de travail national sur les invasions biologiques en milieux aquatiques ([GT IBMA](#)), a mené une recherche documentaire sur les stratégies élaborées par les pays européens vis-à-vis des espèces exotiques envahissantes dans les milieux aquatiques.

[Télécharger](#) le document de présentation synthétique

[Télécharger](#) le rapport détaillé

[Télécharger](#) les fiches par pays

Etude comparative de différents systèmes de détection précoce d'espèces exotiques

Cette étude a été menée par l'association [GEPOG](#). L'objectif était de faire un point sur les outils numériques existants sur le marché dans le domaine de la détection précoce d'espèces potentiellement invasives et de transmettre ces éléments à la DEAL de Guyane et aux acteurs concernés. Cette étude servira à la mise en place future d'un système de surveillance

et de suivi pour la Guyane doté d'un moyen de centralisation géo-référencée des données.

[Consulter l'étude](#)

Invasive alien species in Seychelles. Why and how to eliminate them? Identification and management of priority species

La première partie de ce nouvel ouvrage présente des informations générales sur les espèces exotiques envahissantes, les menaces qu'elles font peser sur les écosystèmes, la santé publique et l'économie. Les stratégies visant à prévenir de nouvelles invasions et des techniques de gestion pour contenir, contrôler ou éradiquer les espèces exotiques envahissantes sont également décrites.

La deuxième partie présente en détail les 44 principales espèces animales et végétales envahissantes aux Seychelles. Pour chaque espèce, une carte de répartition est présentée ainsi que des informations sur leur écologie, leurs impacts, les programmes de gestion mis en œuvre aux Seychelles et dans la région.

[Pour en savoir plus](#)

Contact : [Gérard Rocamora](#)

Ineich I, Bochaton C, Policard J.P (2015). "Les Grenouilles du Résident" : on the date of introduction on *Litoria aurea* (Lesson, 1826) (Hylidae) into New Caledonia and Wallis Island (Wallis and Futuna) by Europeans. Herpetology Notes 8 : 495-499 (published online on 03 October 2015)

[Télécharger](#)

Lettres d'information

Lettre d'information du réseau de prévention, de surveillance et de lutte contre les espèces envahissantes de Polynésie française. Décembre 2015. [Télécharger](#)

Lettre d'information du Pôle « espèces envahissantes » du CEN de Nouvelle-Calédonie. Février 2016. [Télécharger](#)

Lettre d'information du Groupe de travail national sur les invasions biologiques en milieux aquatiques. Janvier 2016. [Télécharger](#)

Lettre d'information de l'OEPP. Janvier 2016. [Télécharger](#)

Pour soumettre une actualité ou pour ne plus recevoir ces messages, écrire à [Yohann Soubeyran](#), Chargé de mission « Espèces exotiques envahissantes en outre-mer »

Site internet de l'initiative : www.especes-envahissantes-outremer.fr